

Compte rendu du bureau national du GFEN

Samedi 25/03/2023

Secrétariat : groupe 25

Distribution de la parole : Geneviève

Garder le temps : ...

Présents :

Michel Baraër, Jacques Bernardin, Jean Bernardin, Carole Delanoe, Jany Vidal, Dominique Piveteaud (en visio), Alice Bouaziz, Jérôme Canonge, Pascal Diard, Sylvie Lange, Alexi Racle, Gérard Médioni (en visio), Sylviane Maillet, Maria-Alice Médioni (en visio), Jacqueline Bonnard, Nicole Grataloup, Geneviève Guilpain, Catherine Ledrapier (en visio).

Excusés : Bruno Astulfony, Joëlle Cordesse, Elisabeth Laborel, Michel Neumayer, Florie Cristofoli, Stéphanie Fouquet, Méryl Marchetti.

SCG :

- besoin de plus de monde : volontaires ET conscience collective. Augmenter le « noyau dur » et le rendre plus représentatif, notamment des projets actuels : Université d'été et lien à l'international. Catherine dit être volontaire mais souvent indisponible.

- besoin de quelqu'un d'ici 2 ans pour faire tout ce que fait Jacqueline en lien avec Valérie (tuilage nécessaire vu la complexification et les lourdeurs administratives : se tenir au courant régulièrement de ce qui se fait et comment ça se fait). Nécessité de régularité plus que de temps de travail. L'expertise vient avec l'obligation de s'occuper de problèmes posés (RGPD, accidents de travail...).

Point règlement intérieur (RI) :

- le vote des modifications est reporté à la prochaine AG (mars 2024, pas d'urgence et besoin de temps pour travailler les deux textes : statuts et RI) puisque c'est en AG qu'on peut voter le RI. Il ne reste plus qu'à voter la question de la direction collégiale.

- la commission fonctionnement interne va reprendre le RI et les statuts pour éviter de se retrouver avec des contradictions entre les deux documents.

- proposition : des statuts stables et ouverts (permettre le fonctionnement de l'association) et RI plus précis, complet, reflétant les changements / évolutions sur du long terme. Cela permettra de ne pas toujours revenir aux statuts qui ne peuvent être modifiés qu'en congrès.

Analyse politique de la situation :

- report du travail sur les textes (proposés par Dominique) au prochain BN.

- discussion collective : besoin de se décentrer, s'éloigner des portées syndicales, réfléchir autour du travail, insubordination. Crise démocratique à mettre en débat. Qu'est-ce qui nous heurte au Gfen dans la situation politique actuelle.

- Jean Sève a adressé une lettre au SGC (groupe initiatives communistes) : il demande si possible de prendre contact pour amorcer un travail commun de réflexion. Pascal prend contact avec Jean Sève pour voir ce qu'il en est.

- Catherine : deux registres pour intervenir en tant qu'éducateur.trices : quelle soumission pour enseignant.es / éducateur.trices ? / quelles actions pour l'éducation des générations suivantes ?
- Jean : notion de travail empêché ; on nous demande de mettre en place des pratiques qui vont à l'encontre des valeurs que nous portons ; écho à la lettre des collègues de Strasbourg.
- Alexi : le pacte enseignant / priorité donné au remplacement en interne : pourquoi ? garderie ? / quand on peut s'attendre à travailler moins, on constate qu'on nous fait travailler plus.
- Jacqueline : nous aurions dû plus analyser ce qui s'est passé dans les lycées pro. Cela arrive maintenant partout et a provoqué sidération, puis colère, et finalement désintérêt... un complet détricotage.
- Jany : la question de la légitimité, manif déclarée/sauvage, qu'est-ce qui est légitime ? Même si la légitimité est établie, comment faire quand l'action est empêchée ?
- Alice : question de la violence / légitimité - violence / Quelle violence est légitime ? Violence institutionnelle ? Violence de nos élèves ?...
- Pascal : Le travail empêché est-il différent du travail aliéné ? L'institution nous demande de faire de l'occupationnel et non de l'éducation. Qu'est-ce qu'un collectif de travail ? Evolution climatique : On ne peut plus aujourd'hui concevoir un travail sans se questionner sur les conséquences de ce que l'on fait ou apprend. Le Gfen a quelque chose à dire ? Les programmes sont indigents et inadaptés. On a encore les moyens de faire mais les marges de liberté sont de plus en plus faibles et nous oblige à penser la nature du travail.
- Dominique : Une partie des collègues ne vivent pas leur métier comme empêché, ils ont intégré les attendus : « c'est normal de mettre les élèves en rang »... Les jeunes qui arrivent dans le métier ne sont pas forcément clairs sur les valeurs portées par notre métier. Ont-ils conscience du lien entre pratique et valeur ?

Synthèse discussions groupe :

Le travail de groupe doit élaborer des pistes de problématiques à partir des réflexions ébauchées.

- notion de dissensus : condition de démocratie, alors que la recherche du consensus est prioritaire
- évaluation : dimension anthropologique du travail ? Mettre l'accent sur le travail (quantité de travail) indique une fausse piste aux élèves
- lien démocratie et travail : hyp de la posture politique autoritaire qui se traduit par les injonctions (contenus et modalités) ; participation à la résignation des collègues ; pour se sentir empêché, il faut avoir conscience que la pratique est en lien avec les valeurs (pour retrouver de l'autonomie et devenir concepteur, il faut avoir conscience que les valeurs animent notre pratiques)
- la formation ne se pose pas la question du pourquoi
- servitude volontaire par la mise en concurrence des individus : que faire pour lutter contre ça ?
- individualisation empêche invention et création
- violence institutionnelle : construire un monde apaisé en assistant à cette violence (rejet de migrants à l'eau, violences policières) ? les personnes visées sont des jeunes.
- mouvement d'individualisation qui détruit toute possibilité de faire société (référence à Danièle Linhart) comme on le souhaiterait. Comment refaire du collectif ? Y compris au sein du gfen ; en classe ; au sein d'un établissement (avec le management qui divise les équipes et les élèves) ; au quotidien / qu'est-ce que la solidarité ? Le commun ? Faire communauté ? / engagement collectif
- 2 perspectives : travail et politique, démocratie – empêchement. Est-ce qu'on est dans une situation différente d'avant ? N'y a-t-il pas toujours eu des collègues en situation de servitude volontaire ? Notre travail au gfen est de proposer des leviers / attention aux clivages : exécutants et éclairés / des jeunes sont capables de trouver des idées, avec une adaptation au réel qui n'est pas forcément une servitude.
- Est-ce que notre mouvement a quelque chose à dire sur cette situation politique (raidissement du gouvernement et du président, déni démocratique) et comment ?

Élaborons un écrit, il y a urgence / violence : comment le gfen peut aborder cette question ? La violence se transforme en conflits sociaux et constructifs mais est-ce qu'on s'intéresse assez à la violence institutionnelle subie par nos élèves ; violence police sur manifestants : comment en parler ? La loi suit son chemin démocratique ? Violence légitime ? Violence de qui ?

Écrire un texte ? :

- Le texte ne devrait pas être un texte de positionnement. Texte qui permet de prendre de la hauteur, éclairer les choses différemment.
- Discussion à propos de la violence (mot trop souvent utilisé à tort) à distinguer de l'agressivité. La violence c'est la négation de l'autre, tuer l'autre. Une bagarre dans une cour de récré n'est pas de la violence, mais de l'agressivité (sens psy).
Mais la violence institutionnelle nie bien l'individu, et il s'agit bien là de violence, contrairement au fait de mettre le feu à une poubelle qui est une dégradation de biens publics. Or c'est bien dans ces cas-là que les médias parlent de violence.
- Question de la légitimité « le projet suit la voix démocratique » qui enlève toute légitimité à la démocratie sociale.
- Si le Gfen donne un « avis », il faut qu'il prenne racine dans nos publications. Nous n'avons pas à prendre parti sur « Macron démission », mais nous ne devons pas non plus être frileux. Nous sommes démocratiques et la démocratie est mise à mal du fait de décisions politiques dont la légitimité est mise en cause. Il est de notre responsabilité civique de le dénoncer.
C'est légitime de réagir, les élèves baignent dans cette ambiance de démocratie niée.
- La vie démocratique est mise à mal par le manque de conditions favorables. Notre mouvement ne peut que s'inquiéter de la situation : gouvernement qui ne prend pas la mesure. Peu importe que notre texte dise ce que d'autres disent.
- Intersyndicale aujourd'hui alors que ça fait longtemps que ce n'est pas le cas, faisons un texte tribune avec les autres mouvements.
- Un texte au service de l'apaisement et du dépassement.
- Négation de l'autre : dépossession de son travail. Laisser des migrants se noyer / laisser des personnes vivre dans la rue / enfermer des mineurs en prison, c'est de la négation de l'autre. Violence sociale dans les rapports à l'autre qu'on nous impose.
- Les pouvoirs ne parlent de violence que quand une poubelle brûle, alors que la réforme se base sur le déni de l'autre (travailleur).
- Texte porteur d'espoir (comment ? Sous quelle forme ?) : gfen est un mouvement qui a des projets d'espoir.
- Texte à portée intellectuelle, être dans l'analyse, pas seulement contre mais pour quelque chose.
- Développer l'idée que ce déchaînement de violence est aussi lié à un constat d'échec : ce qui faisait encore illusion, en fait moins, voire plus. Cette prise de conscience entraîne l'élargissement des protestations, revendication de dignité notamment. Les défilés sont joyeux et intergénérationnel (et intersyndicaux). C'est porteur d'espoir. Inventivité des slogans et leurs supports.
Dire notre optimisme : nous avons senti cette prise de conscience par une grande masse de gens. Les discussions existent partout.
- Il existe des propositions alternatives formulées, écrites, même si elles sont encore minoritaires.
- Il faut dire quelque chose de l'usage du mot « pédagogie », ce n'est pas répéter les choses.
- Violence : la pédagogie en faillite ?
- Violence sociale actuelle : réaction à la peur de la reconstruction du collectif (c'est trop dangereux).
C'est la base qui pousse les responsables syndicaux.

Groupe de travail « Formation » :

Jacqueline

Partage intéressant.

Jeunes et retraités, pas/peu de personnes intermédiaires ; Qu'est-ce qu'on n'aurait pas fait pour qu'il n'y ait personne entre les deux ?

Partages d'expériences, pas forcément de faire vivre une démarche mais s'interroger par rapport à des expériences.

Choix de formations pour démarche sosie : 2 atypiques : PJJ / Cfa BTP , et 2 plus éducation nationale. Démarche sosie appréciée car permet de « rentrer dans la tête » de celui qui a monté la formation.

Les attentes :

- Se former à la formation en partageant.
- Y a-t-il des invariants au-delà de la spécificité de chaque formation ?
- Questionnement sur ce que porte le gfen quand on nous adresse une demande de formation.
- Catalogue de formation : existe depuis 2013 mais peu connu. L'entrée sur le site se fait par des intérêts particuliers, donc des choses nous échappent.
- Comment se fait la formation académique ?
- Qualiopi ? Qu'est-ce que le Gfen a à dire sur les thèmes de formations qui fleurissent (climat scolaire, ...).
- Informations qualiopi et incidence sur la déclaration des formations par les secteurs.
- Ecole académique de la formation : contenus / différences selon académies / plan sur 3 ans : dans certaines académies une programmation est demandée sur 3 ans / thèmes phare : français, maths, laïcité, ...
- Formations qui posent question : climat scolaire, évaluation, numérique et classe inversée, ...
- Catalogue : historique / analyse critique sur catégorisation, regroupements possibles, ajouts, suppressions, annuaire des formateurs ? personne/groupe contact ? Essayer d'être plus lisible.

Bilan réponses aux attentes :

Oui il y a un déficit de transmission pour que les nouveaux au Gfen puissent savoir répondre à une demande de formation, l'animer ... / comment mutualiser nos outils de formation ? / partenaires ? Convergence entre asso ?

Perspectives :

Un week-end et université été (ouverte à d'autres partenaires) sur ce thème – rien ne presse, se donner le temps.

Construire collectivement des démarches.

Une banque d'outils pour les adhérents.

CR de stage qui montre dynamique de formation.

Dossier formation avec le déroulé et les ressources associées.

Groupe de travail « journées été » :

Proposition de la commission : texte de présentation pour le site et un premier envoi pour que les personnes intéressées « bloquent » les dates :

Travail : cultiver l'indocilité collective

L'Éducation Nouvelle s'est fondée pour promouvoir et construire une société qui bannirait les rapports de domination. Cette question sera au cœur de l'Université d'été qui se déroulera au Lycée Jean Moulin de Béziers du 10 au 13 juillet 2023.

Le travail : Espace d'émancipation citoyenne, écologique et sociale ou lieu de subordination ? Quelle éducation pour bifurquer d'un système de formatage à un système qui construit des sujets ?

Tous les milieux professionnels semblent crouler sous les injonctions ineptes, les charges d'un travail de plus en plus éclaté. Chacun.e a l'impression de se disperser, de se perdre dans une suite discontinue de tâches, d'être subordonné.e à la seule urgence, d'être dans la réaction et non pas dans l'action réfléchie, nourrie des échanges avec les collègues et discutée avec eux ; l'épuisement nous gagne, insidieux.

Est-ce ainsi que nous voulons vivre ? Est-ce ainsi que nous voulons exercer nos métiers ?

Il est temps de dire stop, de se retrouver sujet pensant son travail, capable d'initiative, de créativité.

Et si un des leviers se trouvait dans la résurgence des collectifs de travail : se retrouver déjà deux, puis trois et toujours plus nombreux à réaffirmer notre dignité, notre expertise, nos savoirs, notre désir de liberté ?

A deux, trois et plus se ressaisir, enfin, ré-apprendre à dire non à l'insupportable, à contester, récuser, résister et restaurer cette liberté sans laquelle le travail s'essouffle et meurt.

Comment les conceptions du travail impactent-elles l'exercice professionnel, l'engagement militant et l'ensemble des activités humaines ?

Face aux offensives anti-démocratiques de dépolitisation de la société, de dé-légitimation des savoirs professionnels, ...

Pourquoi et comment penser le travail dans un rapport de non-subordination ?

Quelles conditions pour une reconquête de l'audace à inventer de l'alternative ?

Sur quelles bases, sur quels fondements, sur quelles diversités reconstruire du collectif ?

Comment articuler singularité et collectif pour repenser les solidarités ?

Comment se penser légitime à oser, tenter, chercher, affirmer ?

Comment sortir de la résignation (oser ne plus se résigner) à l'assujettissement ?

Quelle éducation pour répondre aux enjeux de notre époque, pour répondre aux désirs d'émancipation ?

Dates : 8 après-midi et 9 juillet pour pré-université / 10 au 13 juillet 2023

Une journée peut être programmée conjointement avec les Ceméa.

Texte validé, mais discussion à propos du titre où le mot indocilité pose question. Un titre différent est finalement proposé et validé par le BN.

Discussion autour du choix du titre :

- Titre pas assez positif
- Indocilité c'est ambiguë : intelligence intellectuelle ? insubordination ? / le problème c'est pas la docilité mais l'impuissance. Plutôt prôner la capacité à prendre le contre-pied, oser. Le mot indocilité a une histoire au gfen mais pas forcément compris comme nous par d'autres.
- « reprise en main de la société par ceux qui la façonnent » Sève.
- cultiver l'émancipation collective / insubordination ~~indocilité~~ / « émancipation » induit l'idée de projet.
- le travail : forger (œuvrer) à l'émancipation collective
- Du contraint au réinventé
- remettre l'ouvrage sur le métier / mot « métier » dans le titre / travail métier, à quoi sommes-nous employés ?
- reprendre la phrase en gras pour le titre : Le travail : Espace d'émancipation citoyenne, écologique et sociale.
- travail, métier : comment et pourquoi œuvrer à l'émancipation collective ?
- Comment œuvrer à l'intelligence collective ?
- travail et métier – redonner sens et impulsion (impulsivité ?) à notre action et notre activité / quand le métier écœure, prendre le travail à cœur
- **Titre validé : Travail, métier : comment œuvrer à l'intelligence collective ?**

Dialogue :

Il y aura le texte de présentation en 4^e de couverture du prochain numéro.

Poursuite du travail par la commission :

- solliciter (par mail au BN) les groupes et secteurs pour savoir qui peut proposer quelque chose pour ces journées afin d'établir un pré-programme.
- pour dans 15 jours : informations sur hébergement et restauration (lieux, tarifs ...) pour ajouter au texte de présentation avec quelques propositions de contenus venant des groupes et secteurs : pour envoi à Valérie (site et lettre adhérents).

- Invitation : Danièle Linhart / Dominique Méda / Yves Clot / Bernard Friot / Anne Barrère « au cœur des malaises enseignant » / Jacqueline Bonnard pour les lycées pro et livre de Prisca Kergoat « de l'indocilité des jeunesse populaire (si quelqu'un a d'autres propositions d'invités : envoi à Jany)
- Pour le 24 avril : pré-programme / savoir comment les choses vont s'articuler. La programmation finale se fera en pré-université. Communiquer la date au BN pour élargir le groupe.
- établir un budget, dont frais de préparation et déplacements.

Groupe de travail « écriture tribune »

Une ébauche sera proposée demain au BN et peut-être à retravailler par mail plus tard.
Médiapart sera ok certainement pour publication.

[Manque de temps : La représentation du GFEN au copil de convergence est remis au lendemain.]

Temps de régulation

Manque de temps. A prévoir systématiquement dans la grille en fin de journée le samedi (30 minutes). Il sera animé par la commission fonctionnement interne.

Décisions (cf. annexe en fin de CR : cahier de décisions) :

- vote sur modif RI à la prochaine AG (mars 2024)
- prendre contact avec Jean Sève suite à sa lettre
- rédaction tribune gfen à publier
- titre texte présentation université d'été : « Travail, métier : comment œuvrer à l'intelligence collective ? »
- CR formation sera envoyé au BN

Dimanche 26/03/2023

Secrétariat : groupe 25

Distribution de la parole : Jany

Garder le temps : ...

Présents :

Michel Baraër, Jacques Bernardin, Jean Bernardin, Sophie Nonnet, Pauline Gasselin, Carole Delanoe, Jany Vidal, Dominique Piveteaud (en visio), Alice Bouaziz, Jérôme Canonge, Pascal Diard, Gérard Médioni (en visio), Damien Sage, Michel Neumayer (en visio), Maria-Alice Médioni (en visio), Jacqueline Bonnard, Nicole Grataloup, Catherine Ledrapier (en visio).

Excusé.e.s : Bruno Astulfony, Sylvie Lange, Alexi Racle, Joëlle Cordesse, Elisabeth Laborel, Florie Cristofoli, Stéphanie Fouquet, Méryl Marchetti, Geneviève Guilpain.

Dialogue

animé par Michel B.

Voir le CR de Michel

Présentation du GFEN au copil de Convergence

animé par Jacqueline

Copil : 8 mouvements fondateurs / 2 représentants qui siègent par association

- Lien : 4 personnes représentent le Lien pour Convergences, mais 2 personnes siègent en réunion Copil.
 - Gfen : Jacqueline et Isabelle représentaient le Gfen au copil jusqu'à maintenant.
- Pour poursuivre le travail au Copil, nous voterons au prochain BN (juin). La personne élue siègera au Copil avec Jacqueline ou Isabelle (selon leur disponibilité) pour assurer le tuilage. Une discussion a porté

sur la disponibilité régulière nécessaire de la personne candidate et sur la clarté de la représentation (Lien/Gfen).

Déclarations de candidature : Pascal, Catherine, Joëlle ?

Convergences :

- projet politique : écriture d'un texte (plus succinct que le manifeste) permettant l'intégration des nouvelles associations dans Convergences.

- Biennales en 2024 à Nantes :

Les associations de Nantes se sont déjà contactées. Florie a été contactée pour le groupe Gfen, pour être au comité d'accueil et logistique : le BN valide.

- Question du budget pour remboursement des frais de déplacements : chaque association rembourse les déplacements de ses adhérents.

- Prochaine réunion Convergences : 3 avril à 16h en visio : accueil des nouveaux groupes.

- Travail sur le site de Convergences : avec le graphiste des Ceméa / opérationnel en septembre.

- Stage de formation : « Se former à l'éducation nouvelle » à l'initiative de Philippe Meirieu qui travaillera avec une personne de chaque association. Un niveau 2 sera proposé à la Biennale.

Présentation de la tribune

Alice, Jérôme, Carole

Un groupe travaille (matinée dimanche) à la rédaction du texte décidé hier, sur la base d'une proposition de Geneviève qui a travaillé à partir des discussions du BN, pour répondre à l'actualité.

Le BN a fait une relecture de ce texte. Alice enverra le texte avec les modifications et ajout d'un paragraphe proposé par Dominique.

Dernière relecture par le SGC.

Cette tribune sera proposée pour publication à Médiapart et envoyée par Valérie à nos partenaires et dans la lettre d'info. Possibilité de le distribuer en manif.

Questions, réflexions diverses

Commission fonctionnement interne :

- prévoir dans la grille du BN : un temps animé par un groupe ou secteur en début de BN (actualité du secteur, présentation d'un projet ...) et un temps de régulation en fin de journée le samedi qui sera animé par la commission fonctionnement interne.

- Le travail de cette commission contribue au fonctionnement démocratique en proposant des outils.

RGPD :

- Valérie a fait un tableau sur les données qu'on a au Gfen et la réglementation qui correspond

- La durée de conservation des données peut varier en fonction du lieu de stockage et du type de données (générales / sensibles)

- décisions à prendre en juin sur la durée de conservation des données

- acheter un destructeur de documents

- dans les groupes et secteurs : s'astreindre au règlement fixé par le BN

- attention : mettre en bas de courrier mail une indication qui permet de se désabonner

- Valérie est référente RGDP

Erasmus :

Jacqueline, Isabelle et Gérard partent pour l'Italie (Bologne) dans le cadre du Consortium.

Echanges et visites avec différentes associations qui font du lien entre habitants et nouveaux arrivants (tout public).

Décisions (cf. annexe en fin de CR : cahier de décisions) :

Dialogue :

- octobre 2023 : démocratie – école
- janvier 2024 : langue scolaire (à travailler au prochain BN)
- avril 2024 : histoire et devenir des savoirs, une question brûlante (à travailler au prochain BN)

RGPD : Tableau fait par Valérie, envoyé par Jacqueline.

Copil : vote en juin (BN) pour la représentation du Gfen

Bureau National
le 25/3/23.

Décisions.

- * A la prochaine AG.
vote sur la modification [du règlement intérieur]
Problème quand aura lieu la prochaine AG ?
- l'année prochaine.
- * Demande de Jean Sève - du GFEN -
- Pascal Diard se propose de le rencontrer.
- * Texte du GFEN - (A faire publier)
- liste de points -
- A retravailler par le B.N. (dimanche à midi).
- * [L'Université d'été]
TITRE : Travail et métier : comment œuvrer à l'intelligence collective. (décidé au BN)
• Texte de l'Université : ou
• dates : 8/9 réparation de l'Université | 10/11/12/13 juillet 2023 Université
• Quelles organisations pratiques (logement/repas)
INSCRIPTIONS + médiations sur le contenu d'ici 15 jours
⇒ LES SECTEURS doivent envoyer leurs propositions.
• "GRILLE" - qd doit-elle être prête ? - plutôt dynamique de stage.
- 24 AVRIL date Buton - la commission doit présenter programme prévisionnel.
* Compte rendu sur le séminaire formation par Jacqueline sera envoyé à tous d'abord

Bureau National

le 26/3/23

* Prochains DIALOGUE 3 dialogues proposés

• Démocratie/Ecole (Octobre)

A travailler ds prochain BN. } • Langue scolaire

• Histoire et devenir des Savoirs: une question brûlante.

* Tableau envoyé par Jacqueline fait par Valérie
R. G. P. D. (Valérie référente)

reglement général sur la protection des Données Personnelles

* Vote du prochain BN

sur les représentants du GFEN du COPIL.
représentantes " "